

S. Malachie, évêque d'Armagh, pour titulaire de leur chapelle, promet de contribuer de £ 75 pour leur aider à avoir un cimetière distingué de celui des protestants, et leur ordonna de s'assembler désormais tous les dimanches (ce qu'il apprend avec plaisir qu'ils ont fidèlement exécuté), afin que nul d'entre eux n'eût dorénavant de prétexte de se mêler aux assemblées des sectaires. Cela fait, il ne songea plus qu'à se rendre à bord de la petite goélette, excellente voilière, de James Read, qui chargea son fils, aussi nommé James Read, de la conduire, assisté de deux matelots canadiens, l'un sans religion, l'autre catholique en spéculation et non en pratique. Le nom du bâtiment était Eliza. Le plus petit vent suffisait pour le faire voler sur l'eau. Ainsi était-on dédommagé de son extrême petitesse qui ne permettait guère de tenir sur le pont, sans gêner la manœuvre. Le maître était âgé de 24 ans, homme de bonnes manières et bien élevé. Il avait eu l'attention de mettre dans la chambre un bon lit garni, dont l'évêque profita, s'y trouvant incomparablement plus à l'aise qu'il n'avait été dans la rivière Saint-Jean, à bord du capitaine Sighi.

Les trois ecclésiastiques, ayant fait la prière du soir à haute voix dans la chambre, le passager Baptiste ou New-Light qui les entendait, en voulut faire autant sur le pont. Il le proposa successivement au maître et à ses deux matelots. Tous trois le refusèrent, et il s'alla coucher dans la cale, se plaignant tout haut du peu de piété qui régnait dans ce monde. Il avait encouru la disgrâce de l'équipage, pour avoir entrepris dans la soirée une dispute sur la religion avec M. Boucherville, qui avait eu la complaisance de lui répondre et s'aperçut trop tard qu'il eût été plus prudent de n'en rien faire. Il n'y a rien à gagner avec les hérétiques qui ne cherchent pas la vérité et sont persuadés d'avance qu'ils en sont en possession. Avant de traiter avec eux aucune question religieuse, il faudrait s'assurer qu'ils cherchent à être instruits. Jusqu'à ce qu'on soit parvenu à ce point, il vaut mieux ne pas entrer en discussion. Avec quelques textes de leur bible, cités et appliqués *ab hoc et ab hac* à leur manière, ils croient vous avoir confondu, et voilà ce que l'on gagne à disputer avec ceux surtout des sectes les plus nouvelles, qui sont ordinairement les plus chauds et les plus insolents.

(A suivre)